

N° 1597
Décembre 2023
ISSN 0396-1745

La Lettre confédérale



À la Une – Pour les Bretons, chapeau bas !



54^e Congrès confédéral, Rennes,
du 14 au 17 novembre 2023

Pour les Bretons, chapeau bas !

Crédit : CFTC/Fanny M.

Moment phare de la vie du mouvement, le Congrès confédéral permet aux militants de se retrouver, de dresser le bilan du mandat écoulé, de tracer les grandes lignes du prochain et de renouveler les instances dirigeantes. Et c'est avec une disponibilité et une efficacité saluées par tous que l'équipe bretonne a accueilli cette 54^e édition à Rennes.

Se retrouver

« Enfin, nous nous retrouvons ! », s'est immédiatement exclamé Cyril Chabanier, en référence à un début de mandat confiné. Ces retrouvailles attendues se sont scellées en un lieu inédit.

Du 14 au 17 novembre dernier, la CFTC a organisé son Congrès en terre bretonne... ce qui n'était encore jamais arrivé en cent ans d'existence. « Voilà une anomalie corrigée ! », s'est réjoui Cyril Chabanier dans son discours d'ouverture, après les chaleureux mots d'accueil d'Alain Alaterre, président de l'UR CFTC Bretagne, et de Cyrille Lechevestrier, président de l'UD 35. Les élus locaux – Nathalie Appéré, maire de Rennes, Jean-Luc Chenut, président du conseil départemental, et Loïg Chesnais-



Les organisateurs bretons ont su mobiliser 150 bénévoles des quatre UD pour la bonne tenue du Congrès. Répartis en plusieurs pôles, ces derniers ont aussi délivré un cadeau de bienvenue aux congressistes.

Girard, président du conseil régional – n'ont pas manqué de souhaiter la bienvenue aux 1200 congressistes, réunis en un lieu d'une exceptionnelle beauté : le Couvent des Jacobins, récemment rénové.

L'édifice, situé dans le cœur historique de Rennes, constituait l'écrin idéal pour accueillir ce 54^e Congrès confédéral, avec ses 70 exposants – un chiffre record ! – répartis dans plusieurs salles et le long du cloître. Durant quatre jours, les temps forts d'échange se sont tenus dans l'amphithéâtre, pour les plénières et les tables rondes, tandis qu'une colombe de lumière s'attardait sur les murs... Non sans avoir au préalable rendu hommage aux militants disparus au cours de cette mandature, en particulier la trésorière confédérale Isabelle Thérain, c'est à toute l'assemblée que Cyril Chabanier s'est adressé : « *La première richesse de ce pays, ce sont ses travailleurs, a-t-il souligné. (...) C'est pourquoi ce travail formidable que vous faites auprès d'eux sur le terrain doit être valorisé !* »

Objectif à deux chiffres !



Je tiens à vous remercier tous très chaleureusement de la confiance que vous nous avez une nouvelle fois accordée. Rien ne me rend plus fier que d'être votre président !

Je ferai tout pour honorer

cette tâche et vous rendre également fier de moi.

Mon premier mandat a été compliqué – crise sanitaire inédite, grèves, réforme des retraites, retour d'une inflation galopante... Épaulé par une équipe soudée, soutenu par tout un mouvement, je pense avoir tenu bon dans un contexte où le dialogue social ne faisait pas partie des priorités gouvernementales.

Je m'étais engagé à renouveler l'image de la CFTC.

Je pense y avoir contribué en révélant une CFTC moderne, ancrée dans son époque, et cependant fidèle à ses valeurs et à son histoire plus que centenaire.

La particularité de la CFTC est de toujours s'adapter, de transmettre de génération en génération sa différence, sa « petite musique » et sa culture syndicale !

Je m'étais engagé à faire de la CFTC un syndicat non pas de services, mais au service. Donc à relayer au mieux les besoins et aspirations des travailleurs. Pour cela, il s'agissait de faire de la communication un axe fort de la CFTC, d'obtenir davantage de visibilité.

Ainsi, de Noël 2022 à juin 2023, la CFTC a été classée n° 1 en termes de minutes de passage TV et radio !

Dressons les perspectives des quatre années à venir.

Nous avons à relever de nouveaux défis, au premier rang desquels figure le développement de la CFTC.

Et la nécessité d'atteindre les 10% de représentativité.

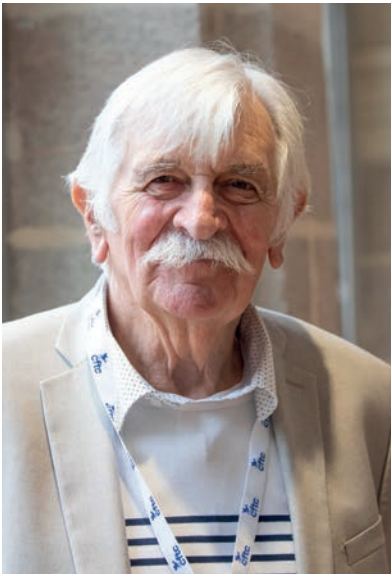
Un objectif à deux chiffres passe par la mise en commun des efforts de chacun... Je sais pouvoir compter sur nous tous !

La situation est grave, pas désespérée. Nous avons de nombreux atouts. L'espérance est l'une des vertus sur lesquelles s'appuie la pensée sociale chrétienne.

Georges Bernanos écrivait que l'espérance est « *un risque à courir* ». Je vous invite tous à courir ce risque !

Vous pouvez compter sur mon engagement total pour insuffler une nouvelle dynamique dont les militants et les travailleurs ont tant besoin : projeter la CFTC dans l'avenir ! Ensemble, on peut le faire. Ensemble, on va le faire !

Cyril Chabanier, président confédéral



« Le Congrès rennais est l'apothéose de mon parcours syndical »

Il fait partie de ceux qui ont permis la tenue du Congrès confédéral en terre bretonne. Rencontre avec Jean Collet, président d'honneur de l'UR, un homme animé d'un fervent engagement pour le développement de la CFTC.

Comment la CFTC est-elle arrivée dans votre vie ?

J'ai commencé ma vie professionnelle comme conducteur de camion, puis d'autocar à travers l'Europe, sans être syndiqué. Mais j'ai vite compris l'intérêt de le faire. En 1972, j'ai passé l'examen de formateur à l'Afpa – l'Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes – et j'ai intégré le centre de formation en logistique et transports de Loudéac (22). Je me suis tourné vers la CGT, le seul syndicat présent dans la structure. Je l'ai rapidement quittée. J'ai tenté la CFDT, puis FO : au final, rien ne m'allait. À l'époque, je côtoyais Jean-Pierre Therry (*secrétaire général adjoint CFTC Afpa dès 1983, Ndlr*). C'est lui qui est venu me parler de la CFTC et qui a su me convaincre. Cela fait trente-deux ans !

Pourquoi une telle fidélité ?

La CFTC a des valeurs que les autres n'ont pas ! J'ai fait mes classes ailleurs, je peux comparer ! Je suis devenu DS, DP, j'ai créé une section CFTC à l'Afpa de Loudéac, puis j'ai occupé les fonctions de DSC. Lorsque j'ai pris ma retraite – il y a déjà vingt ans ! – j'ai poursuivi mon activité syndicale, aux côtés de Jean-Pierre Therry (*devenu secrétaire confédéral en charge de la formation professionnelle de 2011 à 2015, Ndlr*), puis de Maxime Dumont, son successeur.

Vous vous êtes aussi beaucoup investi au sein de l'UR...

C'est vrai. J'en ai assuré la présidence de 2008 à 2011. Puis j'ai continué à être sur le pont, en tant que coordinateur régional FPC notamment. Michel Rollo a été élu à la présidence en 2017. Autour de lui, il y avait Richard Cocq, secrétaire général, Danielle Abgrall, trésorière... et moi, toujours en soutien ! Nous formions une sorte de quatuor, avec le projet fou de recevoir pour la première fois le Congrès confédéral en Bretagne. On a abattu un boulot monstre pendant presque deux ans ! Monter le projet, tout mettre en place, trouver les bénévoles... Cela représentait énormément de travail, mais je suis d'une

nature positive, j'avance coûte que coûte. Aujourd'hui je suis comblé ! La tenue du 54^e Congrès à Rennes, c'est l'apothéose de mon parcours de syndicaliste.

Sur place, quelle mission remplissiez-vous ?

J'étais chargé du transport des VIP avec Philippe Le Floch, président de l'UD des Côtes-d'Armor. Il s'agissait de conduire nos invités politiques entre le Couvent des Jacobins – le site du Congrès – et les hôtels, la gare, voire l'aéroport. Malheureusement, les personnes qui devaient nous aider sont tombées malades. Grâce à Nicolas Dollé, responsable du planning des bénévoles, Stéphane Dauphin et Brigitte Lepère – deux conducteurs d'autocar – ont pu nous rejoindre et le transport de nos invités s'est déroulé sans accroc.

Et maintenant ?

Maintenant, j'arrête ! Je l'ai dit plusieurs fois auparavant, mais cette fois, c'est vrai ! J'ai 80 ans, j'ai plus que rempli ma mission. Et je l'achève sur une si belle note ! J'ai pris le temps de trouver une relève à mes différents mandats : au CNL, le Comité national de labellisation (*des certifications, Ndlr*), notamment, pour lequel je me déplaçais toutes les semaines à Paris.

Vous ne craignez pas de vous ennuyer ?

Oh non, ce n'est pas dans mon tempérament ! Je saurai m'occuper. J'adore rénover de vieilles voitures ; maintenant, je vais avoir un peu de temps pour cela ! Et puis, je ne laisserai jamais tomber la CFTC. Je l'ai vue grandir, ici, en Bretagne. Les militants forment une belle équipe, motivée, dynamique. J'irai rendre visite aux copains, évidemment, et prendre des nouvelles de notre section... Je ne peux pas faire autrement !

« Nous sommes très fiers ! »

Agent de la mairie de Sulniac (56), au service de l'enfance, Danielle Abgrall est aussi la trésorière de l'union régionale de Bretagne. Elle nous relate à ce titre les coulisses du Congrès.

Comment vous sentez-vous, à l'issue de ce Congrès ?

Ravie ! Nous n'avons eu que de très bons retours des congressistes. Leur plaisir nous fait chaud au cœur, car nous avons travaillé très dur en équipe pour ce résultat. Nous avons fait la preuve de l'entrain, du dynamisme des militants bretons, et nous en sommes fiers ! J'avais assisté aux Congrès de Vichy et de Marseille, mais faire partie de l'organisation change radicalement les choses. C'est une expérience très intéressante. En contrepartie, on participe moins aux temps forts sur place. J'étais responsable de la trésorerie de la buvette, une mission très prenante.

Comment l'idée d'un Congrès breton a-t-elle pris forme ?

Grâce à Michel Rollo, alors président de l'UR, qui nous a entraînés dans l'aventure dès 2019. J'ai dit oui, à l'instar de Richard Cocq, qui était SG, et de Jean Collet, fidèlement à nos côtés. Nous avons cherché un endroit susceptible d'accueillir un tel événement, trouvé des subventions. Nous sommes partis à Paris, Michel, Jean et moi, ainsi que deux responsables du Couvent des Jacobins, pour y présenter notre projet. Quand la Confédération a donné son feu vert, nous nous sommes lancés dans le travail, en nous enrichissant des idées de tous. Aux réunions préparatoires, chacun apportait sa pierre à l'édifice, avec bonne humeur. Alain et Annie ont ensuite repris le flambeau*.

Et concernant l'organisation de la buvette, précisez-vous ?

Notre priorité était d'éviter l'argent liquide sur place : c'est ingérable. Nous avons dès lors mis en place un système de tickets, qui a très bien fonctionné. J'ai aussi eu l'idée, pour ce Congrès axé sur la RSE, d'utiliser des *ecocups* (des gobelets réutilisables) que nous avons personnalisés, avec la mention *Degemer Mat* – bienvenue en breton – et l'hermine, symbole de notre région. Puis Michel a pensé y intégrer un tour de cou, pour une plus grande facilité d'usage. L'ensemble de ce dispositif a bien plu.



Crédit : Anthony Capra

Comment avez-vous adhéré à la CFTC ?

Un militant est venu présenter la CFTC dans ma collectivité et j'ai pris de la documentation. Plus tard, j'ai eu besoin d'une aide extérieure. J'ai alors frappé à la porte du syndicat CFTC des agents territoriaux du Morbihan, grâce à ce premier contact. C'était en 2007. Avant d'intégrer la fonction publique territoriale, j'avais travaillé dix ans dans un cabinet d'expertise comptable. Le syndicat m'a donc proposé, dès 2011, de devenir trésorière. Professionnellement, j'avais fait le tour de mon poste, sans perspective d'évolution. Moi qui suis d'une nature curieuse, soucieuse de toujours apprendre, j'ai évidemment accepté ! L'année suivante, j'ai pris les mêmes fonctions à l'UD du Morbihan, puis à l'UR, en 2018.

Des missions très prenantes...

Oui, c'est le moins qu'on puisse dire ! D'autant qu'en travaillant dans une collectivité de moins de 50 agents, je dois composer avec des autorisations spéciales d'absence plutôt minces, ce qui ne simplifie pas l'exercice de mon mandat. Mais ce que je fais à la CFTC me tient à cœur et je continuerai de m'investir sans relâche.

■ Propos recueillis par MV



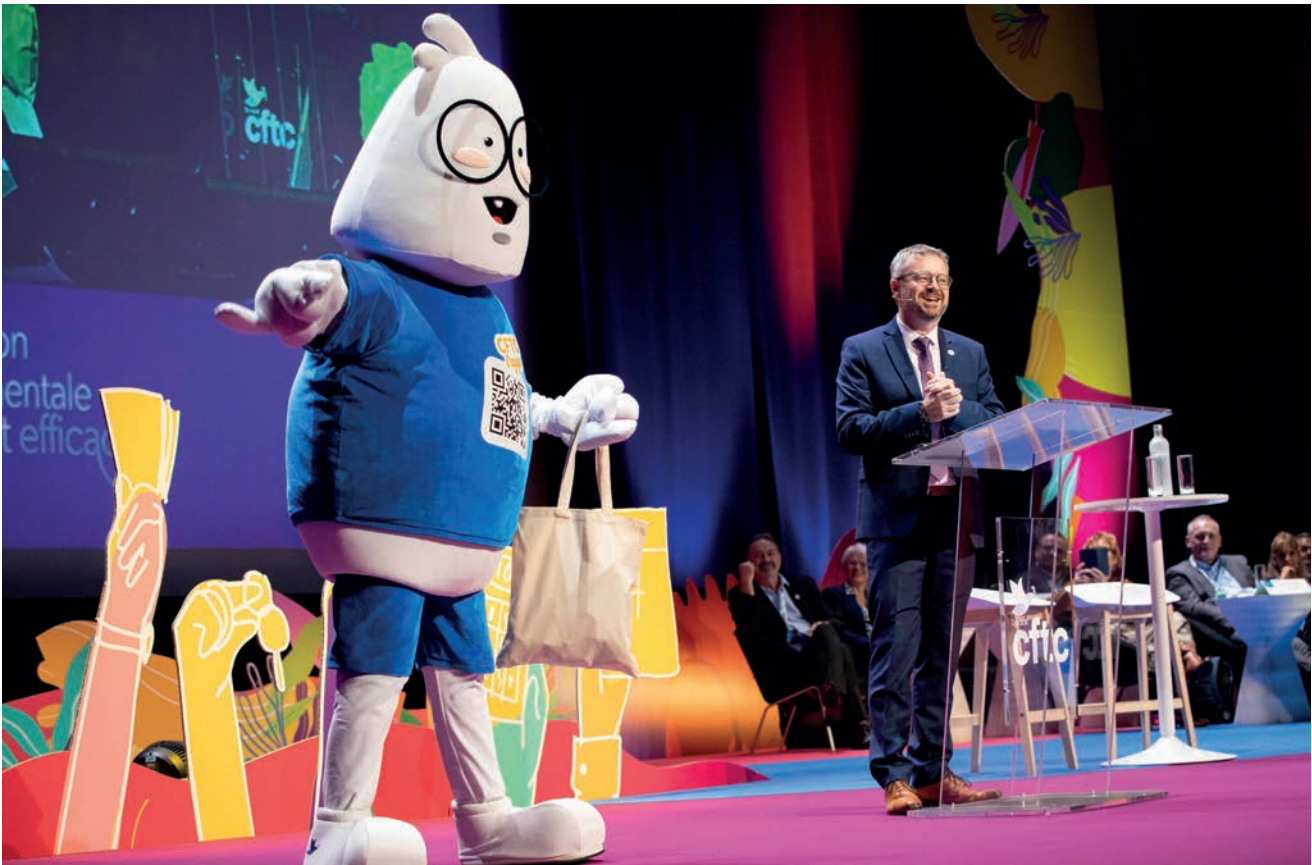
De gauche à droite : Alain Alaterre, président de l'UR Bretagne ; Cyril Chabanier, Éric Heitz et Manuel Lecomte, respectivement président, secrétaire général et trésorier confédéraux ; Cyrille Lechevestrier, président de l'UD d'Ille-et-Vilaine.

Fiction ET réalité

Les organisateurs bretons ont programmé une belle surprise aux congressistes : la représentation de la pièce *Barre-toi !* Inspirée du plan social pour le moins expéditif mis en place à la Barre-Thomas de Rennes, en 2007, par PSA, elle trouve un écho particulier dans cette région, traumatisée par l'éviction brutale de 300 salariés. Le texte s'appuie sur d'authentiques témoignages, recueillis entre autres par François Macquaire, juriste à l'UD et comédien de la compagnie 4^e Écho qui assurait la représentation. « *Ce n'est pas évident de jouer devant des syndicalistes, devant ceux qui ont une réelle expertise de cette situation, relate-t-il. Or, les retours des congressistes sont excellents ! On a réussi le challenge d'incarner un conflit social et de le représenter convenablement devant des personnes qui le vivent tous les jours.* » Le metteur en scène David Cabon n'a pas manqué de souligner le combat que la CFTC a entrepris pour rendre justice aux salariés. Un combat remporté, puisque le plan social a été annulé en 2009 pour « *violation de l'obligation de reclassement et non-respect des critères d'ordre* ». « *Pour notre dignité et pour ceux qui restent, il faut se battre* », conclut la pièce. Des mots, hélas, toujours actuels.



Ambiance dans les allées du Couvent ! Pour la première fois, les Jeunes CFTC disposaient de leur propre espace. Quant aux stands partenaires, ils offraient toujours des animations diverses et originales : réalité virtuelle, massage des lombaires...



Eric Heitz était accompagné de la mascotte Appy, signe que CFTC l'App accompagne désormais les militants.

Dresser le bilan

Maintenir le dialogue social coûte que coûte même en période de confinement, créer un écosystème digital favorisant l'engagement... La présentation du rapport d'activité par le secrétaire général a retracé les points forts de cette mandature.

En invitant à la tribune Annie Toudic (présidente de l'Institut syndical de formation), Éric Heitz a souhaité souligner la force d'adaptation dont a fait preuve la CFTC durant la crise sanitaire, tant pour former les militants à distance que pour les accompagner dans leurs réunions d'instances ou leurs négociations. Et de rappeler la mise en place, au niveau national, d'un dialogue social de crise, qui a contribué au maintien des emplois. Mieux : la concertation avec les partenaires sociaux a permis la mise en place d'outils de reconversion, tel Transco. Un outil novateur, comme l'a détaillé Maxime Dumont (conseiller confédéral en charge de la formation professionnelle continue).

La CFTC a inlassablement œuvré pour la poursuite de ce dialogue à travers l'ANI sur le télétravail, celui relatif à la transition écologique qui octroie des compétences environnementales aux élus du CSE, celui sur la modernisation du paritarisme, dont Pierre Jardon (conseiller confédéral en charge du dialogue social) est venu présenter

les deux avancées majeures : la fixation d'un agenda social autonome et la création du Comité paritaire permanent du dialogue social. Les interventions successives d'Éric Courpotin (secrétaire confédéral en charge de l'emploi) et de Pascale Coton (vice-présidente confédérale) ont d'ailleurs souligné l'audace des positionnements de la CFTC – en l'occurrence, durant les négociations ayant trait à l'assurance chômage et à la réforme des retraites. Dans un paysage syndical français qualifié de « binaire », c'est une « 3^e voie » que la CFTC s'est efforcée et s'efforce encore de tracer.

La visibilité conditionne le développement

Anne Chatain (secrétaire générale adjointe chargée de la communication interne) a démontré l'ampleur du travail mené en vue d'accroître l'attractivité de la CFTC. Un travail



qui porte ses fruits, à en juger par notre visibilité dopée sur les réseaux sociaux et à l'antenne. Éric Heitz a alors choisi de mettre l'accent sur le nécessaire développement de CFTC l'App, « afin de créer une communauté qui ne souffre pas de la marche du temps et des distances ». Avant que Christine Lecerf (présidente du Comité organisation et développement) ne vienne évoquer la concrétisation du réseau des développeurs.

Le nombre d'adhésions a augmenté de 15% (chiffres de novembre)

Ces démarches et dispositifs, à l'instar des Villages CFTC, doivent être soutenus, s'est exclamé Jean-Michel Tessier (secrétaire général adjoint en charge des élections et de la représentativité), tirant les conclusions de l'échec de notre campagne électorale dans la fonction publique et du bilan mitigé de celle sur les TPE. Ainsi, pour le renouvellement des CSE, une Cellule de soutien aux élections confédérale a été ouverte, proposant l'accès aux outils de base comme à un accompagnement sur mesure.

« Atteindre les 10%, c'est clairement possible. De toute façon, "impossible" n'appartient pas à mon vocabulaire ! », a conclu le secrétaire général... Qui en a aussitôt fait la preuve en images !

Pour retrouver cette preuve
comme l'intégralité de la séquence :



Modifications statutaires

- La Confédération, soucieuse que les Drom (départements et régions d'outre-mer) puissent être entendus, a décidé d'inviter un de leurs représentants à tous les Conseils confédéraux de cette mandature, avec voix consultative.
- La Confédération a voulu donner la possibilité aux responsables d'antennes d'être présents au Comité national. Ce qui leur permettra de rencontrer leurs homologues et d'être informés des événements, positionnements, outils.



Les moyens de nos ambitions

Manuel Lecomte, qui se présentait pour la première fois en tant que trésorier confédéral devant le Congrès, a rappelé que le bilan couvrait pour partie le travail d'Isabelle Thérain à ce poste. Un bilan prouvant la « bonne santé financière de notre confédération », malgré l'accompagnement renforcé des structures pendant la crise sanitaire. « Nous avons les moyens de nos ambitions », a-t-il assuré, avant de préciser : « Nous pouvons poursuivre notre plan de développement dans un avenir serein, en particulier notre objectif des 10%. » Afin de garantir plus confortablement encore cet avenir, Manuel Lecomte insiste sur l'importance de la publication des comptes des structures. Car, sans cela, la représentativité d'une structure peut être remise en cause. Il en va de la « responsabilité collective de tout le mouvement ». Le trésorier confédéral a aussi besoin de remontées de parts mensuelles complètes et régulières, afin d'obtenir une vision fiable de l'évolution du mouvement.

« Nous pouvons annoncer l'acquisition d'un étage supplémentaire au 45 rue de la Procession, a conclu le trésorier. Il y a dorénavant six étages pour accueillir les militants dans la maison commune ! »*

* Les deux éléments soumis au vote du Congrès ont été adoptés : le vote du quitus pour les comptes a donné lieu à 96,30% de « oui » et la fixation du montant annuel minimum d'une cotisation a aussi été approuvée.

Tracer les lignes de demain

Qui dit Congrès dit présentation du projet CFTC pour la prochaine mandature. La motion « Travailler autrement. Pour une transition sociale et environnementale juste et efficace » a été approuvée à 82 %. Cyril Chabanier en a repris, dans son discours d'ouverture, les grands axes.

« Cette période de mutation doit être porteuse d'un nouveau projet de société incluant le court, moyen et long terme. La CFTC veut assurer le passage d'une économie productiviste à une économie qui intègre mieux les dimensions sociales et environnementales. D'une économie dont les ressorts sont la croissance effrénée de la production et l'accumulation à une économie dont la finalité serait le plein développement des femmes et des hommes, par la satisfaction de leurs besoins fondamentaux, dans le respect de leur environnement. Ce n'est plus produire plus, mais mieux. Et satisfaire au mieux

nos besoins en santé, logement, éducation, culture... dans des conditions de travail dignes. Ce n'est plus une finance orientée vers la rente, mais vers l'investissement, capable d'assurer la montée en gamme de notre production et le verdissement de notre économie. Ce ne sont plus des entreprises qui soumettent leurs salariés, mais qui associent des travailleurs à leurs orientations stratégiques, dans le cadre d'une participation bien comprise. Ce n'est plus un État garant d'intérêts particuliers, mais soucieux du Bien commun et exigeant des services publics de qualité. Tel est le projet de la CFTC. »



Imane Harraoui, membre du Bureau confédéral, venue défendre en tribune le « juste salaire ».

Tables rondes

Pour éclairer les débats, deux tables rondes ont été organisées. La première intitulée « Le dialogue social au service de la transition écologique » rassemblait plusieurs militants – Florent Veletchy, Farid Bardad, Jean-Marc Boulanger et Franck Don. Chacun a pu faire part de son expérience et des actions entreprises depuis la loi Climat qui accorde des compétences environnementales aux représentants du personnel.

La seconde réunissait l'ancienne ministre du Travail, Myriam El Khomri ; l'ancien secrétaire d'État Laurent Pietraszewski ; Cécile Monthiers, directrice éthique sociale de Bouygues ; Isabelle Calvez, DRH chez Véolia, et Cyril Chabanier, autour de la RSE, la responsabilité sociétale des entreprises.





Visite ministérielle

«À chaque instant, la CFTC a su garder le lien personnel et humain qui la caractérise», a assuré Olivier Dussopt, invité au 54^e Congrès. Outre son intervention en tribune, le ministre du Travail s'est attardé sur le stand confédéral, notamment pour consulter *Osons la parité* !



Osons la parité !

La publication confédérale *Osons la parité* !, spécialement éditée pour le Congrès, a permis à Aurélien Chassebœuf de travailler à la création d'un réseau d'élues CFTC. L'objectif ? Apporter aux adhérentes de la Confédération conseil, appui et soutien, afin de pouvoir plus facilement accéder aux fonctions de direction de notre organisation. Retrouvez notre vidéo sur CFTC l'App, «Vivez le 54^e Congrès».

Deux invités d'honneur

Le 22 septembre dernier, deux délégués syndicaux CFTC se sont fait agresser par l'un de leurs cadres dans un abattoir d'Ille-et-Vilaine (lire la LC n° 1596, de novembre). Romeo Aioanei et Kamal Ez-Zahir, respectivement désosseur-pareur et pareur-machiniste, ont été invités au Congrès, pour témoigner de la violence subie. Les deux salariés ne se voient pas reprendre leurs postes chez Arc Prestations. «Trop de méfaits ont été commis», explique François Macquaire, juriste à l'UD. Indemnisés sur la base d'un simple arrêt maladie, leur situation économique est difficile (ils ont chacun trois enfants). Néanmoins, les deux salariés aiment leur travail, et veulent travailler. «Nous les épaulons pour les accompagner vers un reclassement ou un départ de l'entreprise», explique Cyrille Lechevestrier, président de l'UD, qui lance un appel au mouvement CFTC : «Si vous avez un emploi à leur proposer, contactez-nous. » **L'adresse : juriscftc35@gmail.com**



«Face aux dérives du monde, la CFTC réaffirme cette méthode réformatrice qui nous est chère», a affirmé François Bayrou, haut-commissaire au Plan.

Renouveler les instances

Avec un rapport d'activité validé à 96,4%, les congressistes ont approuvé le bilan de l'ancienne mandature et naturellement reconduit l'équipe dirigeante.

Les délégués porteurs de mandat des syndicats ont élu les membres du Conseil confédéral. Ces derniers se sont ensuite réunis pour choisir ceux d'entre eux amenés à siéger au Bureau. Pour la première fois en 104 ans d'histoire, ce Bureau respecte totalement la parité avec 8 hommes et 8 femmes, répondant ainsi à l'engagement de Cyril Chabanier, reconduit au poste de président confédéral. Le secrétaire général Éric Heitz et le trésorier Manuel Lecomte ont également été reconduits.

Président : Cyril Chabanier

Vice-présidents : Pascale Coton, Patrick Ertz, Christine Lecerf, Francis Orosco

Secrétaire général : Éric Heitz

Secrétaires généraux adjoints : Anne Chatain, Franck Don, Imane Harraoui, Sophia Ferdjioui

Trésorier : Manuel Lecomte

Trésorière adjointe : Agnès Marchat

Autres membres : Guillaume Cadart, Frédéric Fischbach, Brigitte Desindes, Christel Arnaud Saint-Martin



L'investissement d'Annie Toudic, Joseph Crespo et Jean-Michel Tessier, qui prennent leur retraite, a été largement salué.



Militer à l'échelle européenne

Comme à chaque Congrès confédéral, se tenait aussi le séminaire Eza. L'Eza est l'*Europäisches Zentrum für Arbeitnehmerfragen*, soit le Centre européen pour les travailleurs. Le séminaire portait sur la «*Transition numérique: opportunités et risques pour les travailleurs*». Belgique, Bulgarie, France, Luxembourg, Moldavie, Pologne, Roumanie et Serbie étaient représentés. Pour la France, on peut noter la participation de Joseph Thouvenel en tant que vice-président de la CFTC comme de l'Eza. Syndicats, organisations de travailleurs socio-culturelles,

instituts de recherche et établissements de formation : l'Eza rassemble 68 organisations de 29 pays européens. Leur mission: œuvrer pour les droits des travailleurs à l'échelle de l'Europe, sur la base des valeurs sociales chrétiennes. «*Nous sommes convaincus qu'un dialogue social qui fonctionne bien est une composante essentielle pour parvenir à une Europe sociale*», peut-on lire sur le site de l'Eza*.

* eza.org/fr

Votre organisation syndicale () nous fait confiance, **pourquoi pas** **vous ?**

La Macif vous propose des solutions
pour vous et votre famille :
auto, habitation, santé...

Et aussi des solutions adaptées au monde
de l'entreprise et des associations.

→ Pour plus d'informations : [macif.fr](https://www.macif.fr)



La Macif,
c'est **vous.**